# Chapitre 10

Concurrence

# Table des matières

1	Motivation	2
2	Mutex	4
	2.1 À deux fils d'exécutions	4
	2.2 À $N$ fils d'exécutions	5
3	Sémaphore	6

## 1 Motivation

N place au centre de la classe 40 bonbons. On en distribue un chacun. Si, par exemple, chacun choisit un bonbon et, au *top* départ, prennent celui choisi. Il est probable que plusieurs choisissent le même. Comme gérer lorsque plusieurs essaient d'accéder à la mémoire?

Deuxièmement, sur l'ordinateur, plusieurs applications tournent en même temps. Pour le moment, on considérait qu'un seul programme était exécuté, mais, le pc ne s'arrête pas pendant l'exécution du programme.

On s'intéresse à la notion de « processus » qui représente une tâche à réaliser. On ne peut pas assigner un processus à une unité de calcul, mais on peut « allumer » et « éteindre » un processus. Le programme allumant et éteignant les processus est « l'ordonnanceur. » Il doit aussi s'occuper de la mémoire du processus (chaque processus à sa mémoire séparée).

On s'intéresse, dans ce chapitre, à des programmes qui « partent du même » : un programme peut créer un « fil d'exécution » (en anglais, *thread*). Le programme peut gérer les fils d'exécution qu'il a créé, et éventuellement les arrêter. Les fils d'exécutions partagent la mémoire du programme qui les a créé.

En C, une tâche est représenté par une fonction de type void\* tache (void\* arg). Le type void\* est l'équivalent du type 'a : on peut le *cast* à un autre type (comme char\*).

```
#include <stdio.h>
    #include <stdlib.h>
    #include <pthread.h>
    #include "common.h"
#include "common_thread.h"
    void* tache(void* arg) {
 printf("%s\n", (char*) arg);
       return NULL;
    int main() {
      pthread_t p1, p2;
      printf("main:_begin\n");
16
       pthread_create(&p1, NULL, tache, "A");
pthread_create(&p2, NULL, tache, "B");
       pthread_join(p1, NULL);
pthread_join(p2, NULL);
21
22
23
       printf("main:\_end\n");
25
       return 0;
26
```

Code 1 – Création de threads en C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <pthread.h>

#include "common.h"

#include "common_thread.h"

int max = 10;
volatile int counter = 0;

void* tache(void* arg) {
    char* letter = arg;
    int i;

printf("%subeginu[addruofui:u%p]u\n", letter, &i);

for(i = 0; i < max; i++) {</pre>
```

```
18
          counter = counter + 1;
19
20
21
       printf("%s<sub>\upper</sub>: \upperdone\n", letter);
       return NULL;
22
24
    int main() {
25
26
27
       pthread_t p1, p2;
       printf("main:_begin\n");
29
       pthread_create(&p1, NULL, tache, "A");
pthread_create(&p2, NULL, tache, "B");
30
31
32
       pthread_join(p1, NULL);
       pthread_join(p2, NULL);
35
36
       printf("main:_{\sqcup}end\n");
37
38
       return 0;
```

Code 2 – Mémoire dans les threads en C

Dans les threads, les variables locales (comme i) sont séparées en mémoire. Mais, la variable counter est modifiée, mais elle ne correspond pas forcément à  $2 \times max$ . En effet, si p1 et p2 essaient d'exécuter au même moment de réaliser l'opération counter = counter + 1, ils peuvent récupérer deux valeurs identiques de counter, ajouter 1, puis réassigner counter. Ils « se marchent sur les pieds. »

Parmi les opérations, on distingue certaines dénommées « atomiques » qui ne peuvent pas être séparées. L'opération i++ n'est pas atomique, mais la lecture et l'écriture mémoire le sont.

 $\begin{tabular}{ll} \bf D\'{e}finition: & On dit d'une variable qu'elle est $atomique$ lorsque l'ordonnanceur ne l'interrompt pas. \end{tabular}$ 

Remarque (Problèmes de la programmation concurrentielle) : — Problème d'accès en mémoire,

- Problème du rendez-vous, a
- Problème du producteur-consommateur, b
- Problème de l'entreblocage, <sup>c</sup>
- Problème famine, du dîner des philosophes. d
- a. Lorsque deux programmes terminent, ils doivent s'attendre pour donner leurs valeurs.
- b. Certains programmes doivent ralentir ou accélérer.
- c. c.f. exemple ci-après.
- d. Les philosophes mangent autour d'une table, et mangent du riz avec des baguettes. Ils décident de n'acheter qu'une seule baguette par personne. Un philosophe peut, ou penser, ou manger. Mais, pour manger, ils ont besoin de deux baguettes. S'ils ne mangent pas, ils meurent.

Comment résoudre le problème des deux incrementations? Il suffit de « mettre un verrou. » Le premier fil d'exécution « s'enferme » avec l'expression <code>count++</code>, le second fil d'exécution attend que l'autre sorte pour pouvoir entrer et s'enfermer à son tour.

#### 2 Mutex

Le mot mutex vient de mutual exception (exclusion mutuelle).

#### **Définition:**

Le type de données abstrait verrou fournit

- un type t : le type des verrous,
- une fonction lock : t → unit qui ferme le verrou.
- une fonction unlock : t → unit qui ouvre le verrou,
- une fonction create : ( ) → t qui crée un verrou

de sorte que, lorsque plusieurs fils d'exécution exécutent de manière concurrent l'algorithme ci-dessous, on ait

- 1. au plus un seul fil d'exécution dans la section critique (exclusion mutuelle);
- 2. un fil d'exécution en attente (ayant appelé la fonction lock) n'empêche pas d'autres fils d'exécutions d'accéder à la section critique;

lock(v);

unlock(v);

3. un fil d'exécution ayant fini lock aura accès à un moment à la section critique.

#### 2.1 À deux fils d'exécutions

On se restreint, pour simplifier, dans le cas où l'on n'a que deux fils d'exécutions.

#### Algorithme 1 Tentative 1 d'implémentation du type verrou

```
1: Soit Dedans un tableau de taille 2 initialisé à F.
2: Procédure Lock(i) \triangleright i \in \{0,1\} est l'identifiant du fil
3: o \leftarrow 1-i \triangleright identifiant de l'autre fil d'exécution
4: tant que Dedans[o] faire
5: rien
6: Dedans[i] \leftarrow V
7: Procédure Unlock(i)
8: Dedans[i] \leftarrow F
```

Mais, cet tentative ne résout pas le problème. En effet, l'exécution où l'ordonnanceur exécute l'algorithme jusqu'à la fin de tant que pour le fil 1, puis passe au fil 2, est un contre-exemple à la tentative 1 d'implémentation du type verrou. > propriété d'exclusion mutuelle

## Algorithme 2 Tentative 2 d'implémentation du type verrou

```
Soit Want un tableau de taille 2 initialisé à F.

2: Procédure Lock(i) \triangleright i \in \{0, 1\} est l'identifiant du fil

3: o \leftarrow 1 - i \triangleright identifiant de l'autre fil d'exécution

Want[i] \leftarrow V

tant que Want[o] faire

6: \bot rien

7: Procédure Unlock(i)

8: \bigcup Want[i] \leftarrow F
```

Cette tentative ne résout pas non plus le programme : si l'ordonnanceur exécute le fil 1 jusqu'à avant la boucle tant que, puis passe au fil 2, les deux fils sont bloqués. ▷ propriété de non-entreblocage

#### Algorithme 3 Tentative 3 d'implémentation du type verrou

```
1: turn \leftarrow 0 \Rightarrow premier fil \ d'exécution
2: Procédure Lock(i)
3: o \leftarrow 1 - i
4: tant \ que \ turn = o \ faire
5: color \ rien
6: Procédure Unlock(i)
7: color \ o \leftarrow 1 - i
8: color \ turn \leftarrow o
```

Cette tentative impose une alternance 0 puis 1 puis  $0\dots$  Mais, si l'un des deux fils termine, alors l'autre est bloqué.

Dans la suite, on suppose qu'un fil ne meure pas dans la section critique, ou lors de l'appel de Lock(i), ou lors de l'appel de Unlock(i).

On donne donc la tentative finale, ci-dessous, qui réussi à combler toutes les hypothèses du type verrou.

# Algorithme 4 Tentative 4 d'implémentation du type verrou – Algorithme de Peterson

```
1: turn \leftarrow 0
                     > premier fil d'exécution
2: Soit Want un tableau de taille 2 initialisé à {\cal F}.
3: Procédure Lock(i)
4:
        o \leftarrow 1 - i
        \text{Want}[i] \leftarrow V
5:
6:
        \mathsf{turn} \leftarrow o
7:
        tant que turn = o et Want[o] faire
8:
        _ rien
9: Procédure Unlock(i)
10: | Want[i] \leftarrow \mathbf{F}
```

On vérifie que les trois propriétés du type verrou sont vérifiées.

- 1. Exclusion mutuelle. Par l'absurde, supposons que les deux fils d'exécutions sont dans la section critique. Ainsi,  $\mathrm{Want}[0] = \mathrm{Want}[1] = V$ . Le fil d'exécution 0 nous donne que  $\mathrm{Want}[1] = F$  ou  $\mathrm{turn} \neq 1$ . Le fil d'exécution 1 nous donne que  $\mathrm{Want}[0] = F$  ou  $\mathrm{turn} \neq 0$ . On en déduit que  $\mathrm{turm} \neq 0$  et  $\mathrm{turn} \neq 1$ . Or,  $\mathrm{turn} \in \{0,1\}$  (on peut le montrer par un rapide invariant). D'où l'absurdité.
- 2. Non-interblocage. Si les deux conditions de boucles sont vraies, alors turn=0 et turn=1, ce qui est absurde.
- 3. Résilience à la mort de l'autre fil d'exécution.  $^1$  Supposons que le fil d'exécution n'exécute plus Lock(1) (mais il a exécuté Unlock(1) avant de partir). Alors, Want[1] = F, et ce pour toujours. Donc, le fil 0 n'est pas bloqué.

# 2.2 À N fils d'exécutions

On propose de l'algorithme de la boulangerie. On se donne un « ticket » qui donne l'ordre de passage. En voulant accéder à la boulangerie, on prend un ticket (1 plus la valeur maximale des tickets), et on attend son tour Pour attendre son tour, on attend que chacune des personnes n'ai un ticket inférieur au sien. Ceci donne l'algorithme suivant.

 $<sup>1.\ \</sup>it{i.e.}$ accès peu importe si l'autre est encore en vie ou non.

#### **Algorithme 5** Tentative 1 d'implémentation du type verrou à *N* fils

```
1: Ticket est un tableau de n entiers initialisés à 0.

2: Procédure Lock(Ticket, i)

3: | Ticket[i] \leftarrow 1 + \max\{\text{Ticket}[j] \mid j \in [\![0,n-1]\!]\}

4: | pour j \in [\![0,n-1]\!] faire

5: | tant que Ticket[i] \neq 0 et Ticket[i] \neq 0 fixet[i] \neq 0 et Ticket[i] \neq 0 et Ticket[i] \neq 0 fixet[i] \neq 0 fixet[i] \neq 0 fixet[i] \neq 0 fixet[i] \neq 0
```

Mais, cet algorithme peuvent prendre un ticket pendant le calcul du  $\max$ . On utilise une variable EnCalcul qui dit lorsque le calcul du  $\max$  est en cours.

## Algorithme 6 Tentative 2 d'implémentation du type verrou à N fils

```
1: Ticket est un tableau de n entiers initialisés à 0.
2: EnCalcul est un tableau de n booléens initialisés à F.
3: Procédure Lock(Ticket, i)
        \text{EnCalcul}[i] \leftarrow V
        Ticket[i] \leftarrow 1 + \max\{Ticket[j] \mid j \in [0, n-1]\}
5:
6:
        \text{EnCalcul}[i] \leftarrow \textbf{\textit{F}}
        pour j \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket faire
7:
            tant que EnCalcul[j] faire
8 .
9:
             tant que Ticket[i] \neq 0 et Ticket[j] < Ticket[i] faire
10:
11:
               rien
12: Procédure Unlock(Ticket, i)
13: Ticket[i] \leftarrow 0
```

Mais, cet algorithme laisse avoir deux personnes ayant un ticket de même valeur. On peut départager les deux personnes avec les identifiants.

# Algorithme 7 Tentative 3 d'implémentation du type $\vee$ errou à N fils – algorithme de la boulangerie

```
1: Ticket est un tableau de n entiers initialisés à 0.
2: EnCalcul est un tableau de n booléens initialisés à F.
3: Procédure Lock(Ticket, i)
4:
          \text{EnCalcul}[i] \leftarrow V
          \begin{aligned} & \text{Ticket}[i] \leftarrow 1 + \max\{\text{Ticket}[j] \mid j \in [\![0,n-1]\!]\} \\ & \text{EnCalcul}[i] \leftarrow F \end{aligned}
5:
6:
          pour j \in \llbracket 0, n-1 
rbracket faire
8:
               tant que EnCalcul[j] faire
9:
10:
                \mathbf{tant} que \mathrm{Ticket}[j] \neq 0 et [\mathrm{Ticket}[j] < \mathrm{Ticket}[i] ou (\mathrm{Ticket}[j] = \mathrm{Ticket}[i] et j < i)] faire
11:
                   rien
                                                                                 ordre lexicographique
12: Procédure Unlock(Ticket, i)
13 : \lfloor \text{Ticket}[i] \leftarrow 0
```

Cet algorithme assure l'exclusion mutuelle. On peut penser que ce problème peut créer le problème de famine. Mais, non, la comparaison entre identifiants n'a lieu qu'en cas d'égalité de ticket, donc lorsque deux personnes arrivent en même temps à la boulangerie.

# 3 Sémaphore

Un sémaphore est utilisé pour assurer une propriété moins forte que le *mutex* : on assure qu'il n'y a pas « trop » de personnes dans la zone critique. On fixe un nombre maximal de fils

qui sont dans la zone critique et on évite un « flot » de personnes ininterrompu dans la zone critique. Par exemple, en тр, on n'a qu'un nombre limité d'ordinateurs. À l'entrée de la salle, on met à disposition les ordinateurs et chacun dépose le sien lorsqu'il a fini de l'utiliser.

# **Définition :** Le type de données abstrait sémaphore fournit

- le type t des sémaphores,
- une fonction d'acquisition du sémaphore acquire :  $\ensuremath{\mathtt{t}} \to (\ ),$
- une fonction de libération du sémaphore release : t  $\rightarrow$  ( ),
- une fonction de création/d'initialisation du sémaphore make :  $\mathbb{N} \to \mathsf{t}$ ,

#### tels que

- lors d'une tentative d'acquisition du sémaphore : si le compteur du sémaphore est nul, alors le fil d'exécution courant est mis en attente; sinon, le compteur est décrémenté et le fil d'exécution peut continuer;
- lors de la libération du sémaphore : si un fil d'exécution est en attente, on le laisse continuer son exécution ; sinon, on incrémente le compteur.